

17 novembre 2007 : Chronique n° 36 : Réel et virtuel, le monde moderne, le monde actuel.

De tous temps, il a fallu que des hommes utilisent la coercition par l'usage de la force physique pour affirmer un état, parfois une idée. Depuis toujours, des légendes véhiculent des exploits fabuleux où la part d'action physique orientée vers le combat corps à corps dynamisent le corps et l'esprit.

Voilà qui nous amène donc à celui des chroniques de la saison 2007 2008 :

Bob Morane (l'imaginaire)

La technique (la réalité vécue, les deux pieds (si possible) sur le tatami)

Philosophie d'un art dit martial aujourd'hui, chez nous en Europe occidentale (un art de vivre)

Nous ne sommes pas nés pour vivre comme des brutes mais pour suivre la vertu vers la connaissance. Ainsi s'exprimait Dante projetant ainsi une idée de grandeur dans le vécu humain. Il en est pourtant tout autre, assez généralement et le besoin de violence semble hanter la race des hommes depuis la genèse. Aujourd'hui pour canaliser cette brutalité dans un monde que l'on souhaite chacun plus doux, des exutoires existent que sont les éléments virtuels de notre société. Littérature, cinéma, et tous les autres arts sortis de l'imaginaire.

Quelquefois, la confusion existe alors de la réalité et de la fiction. Mais nous avons besoin des deux, nous ne saurions vivre sans l'immatériel.

Ainsi donc, un besoin d'art martial existe, profond et la dualité de notre pensée moderne souhaite qu'il nous apporte une philosophie de vie réelle et qu'il canalise certains de nos penchants vers une virtualité reposante.

Faire vivre les dragons pour mieux les tuer, laisser Bob Morane dans les livres tout en étant certain qu'il pourrait en sortir.

Pour réussir à être « bien dans sa tête » en notre vingt-et-unième siècle, en Europe, il est important d'user de certains stratagèmes qui remettent en place les mondes virtuels et réels et nous obligent à les voir et à les contraindre à notre mode de vie plutôt qu'à les subir. Tout style de vie doit comporter un engagement du cœur et de l'esprit. Jiu-jitsu va nous aider à réussir cette fusion qui chez d'aucuns est duel.

Pratiquer Jiu-jitsu, c'est devenir plus humain, n'est ce pas ?

Ce qui ne signifie pas que nous allons éluder la part importante de l'art martial qui reste la défense de soi contre l'agression extérieure.

Nous quitterons la philosophie et surtout la liturgie des mots chers à l'Européen (et aux latins et francophones plus particulièrement) dès la prochaine chronique pour entrer dans la gestuelle elle-même.

Au départ d'un imaginaire nous démontrerons la réalité d'une technique, plus tard, nous

reviendrons à la philosophie qui sous-tend le geste.

Comme il serait agréable de penser que mon idée du jiu-jitsu vous ait aidé à être ce matin moins énervé, moins surmené, de ne pas être ce mourant prématuré des maladies psychosomatiques du merveilleux progrès technique qui nous entoure.

Devenir l'homme qui contrôle, qui maîtrise le temps et les choses ...
Rêve ou réalité ?

Plus banalement ... commençons par un simple geste.

Un gentil monsieur porteur d'une ceinture noire enseignait l'autre soir dans une école, devant mon étonnement de la manière dont ses élèves étaient habillés, il me sembla comprendre qu'il ne savait pas qu'une manière particulière de boucler une ceinture existait ... un simple clic, ... (voir ce dessin sur le forum)

Et pour s'amuser une projection « par la ceinture » ... décrite dans la chronique technique d'ici quelques jours ...

Bon début d'hiver dans vos dojos
Xian.